

CONVERSATIONS DANSEES

Danse – Jeune Public

SCOLAIRES : Crèche / Maternelle

TP : Enfants de 1 à 6 ans et Accompagnateurs.trices

Jauge 40

kokeshi
COMPAGNIE

GENESE ET DRAMATURGIE

Ce format, inventé par la compagnie Kokeshi, est une proposition à **mi-chemin entre l'atelier et le spectacle, un concept déclinable** pouvant se jouer dans différents lieux de proximité : crèches, médiathèques, centres socioculturels, musées, jardins ou espaces publics intimes, ...etc.

De 2013 à 2015, Capucine Lucas s'immerge dans la crèche St Luc de la Croix Rouge, et poursuit ses recherches par des ateliers artistiques, des rencontres, des expérimentations avec les publics accueillis au sein de la structure (enfants du multi-accueil, de la pouponnière l'Arbre à Papillons, parents du centre maternel..). **Cela donnera naissance aux Conversations dansées** pour les tout-petits, **sorte de laboratoire, d'espace et d'échange où l'on « donne la parole » aux enfants et aux parents**, en les invitant à danser.

Musique et Danse

Nous proposons une expérience sensorielle basée sur la danse contemporaine avec un geste dansé tout en simplicité et en ouverture ainsi que sur une musique avec des instruments comme le kalimba, l'accordéon, le ukulélé ou le chant. En direction des tout-petits, les artistes, par leur approche sensible du mouvement et du son, souhaitent venir les surprendre dans leur quotidien en les invitant à découvrir une autre façon de communiquer.

Donner à voir puis Proposer de participer

L'approche artistique est aussi progressive. Dans un premier temps, les deux artistes (une musicienne et une danseuse) montrent et donnent à voir. Dans un deuxième temps, elles invitent les enfants et les adultes à participer, se mouvoir, chacun.e à son rythme, tout seul, à deux ou à plusieurs, en leur proposant de jouer avec le « média » totem de chaque conversation dansée (scotch, tissu, soie, etc.). Petit à petit, les spectateurs.trices prennent confiance en eux.elles et se laissent guider. Les corps de chacun.e se lèvent progressivement et se joignent aux autres, laissant ainsi place à la rencontre, à la danse et au plaisir.

ECRITURE CHOREGRAPHIQUE ET MUSICALE

En travaillant autour d'un inducteur, d'une matière sensible (la soie, le scotch d'électricien, le plastique, la peinture propre, le papier, le tissu, etc), Capucine Lucas donne la possibilité aux enfants et à leurs parents de sentir, ressentir, d'agir ou de simplement voir et s'émouvoir.

Une danse à la fois très proche du sol, tout en douceur, à l'écoute de la réaction des enfants mais aussi une danse faite d'élan et de dynamisme pour surprendre l'enfant là où il ne s'y attend pas.

La composition musicale, quant à elle, suit aussi une progression qui s'adapte et épouse le rythme de l'enfant dans sa rencontre avec les artistes. Les conversations dansées sont uniquement composées de musique acoustique. Elles débutent sur des tonalités de berceuse, de voix douces, d'une musique très intériorisée composée de peu de notes, avec des instruments sensibles, délicats, discrets, laissant le temps à l'enfant d'arriver, d'appivoiser la rencontre avec le lieu et les artistes. Peu à peu, la musique prend sa place, dans l'espace, les instruments choisis et l'intensité sonore, pour se déployer et aller vers une énergie enlevée et dynamique.



DECLINAISONS

Depuis 10 ans, plusieurs déclinaisons de Conversations Dansées ont pu être créées et diffusées :

-*Conversation Dansée autour du doré*, qui s'inspire du livre *Une sieste à l'ombre* de Françoise Legendre et Julia Spiers. Grâce à la douceur des compositions, aux couleurs chaudes et à l'imaginaire riche du livre les deux artistes déploient une danse et une musicalité faite de plaisir tout en délicatesse – **2023 (en tournée)**

-*Conversation Dansée autour des vêtements* qui joue de ces couches dont on s'habille, on se vêt, on se dévêt, on s'enveloppe, deuxième peau dont on peut s'amuser et s'affranchir par le jeu – **2020 (en tournée)**

-*Autour du livre Deux yeux* de Lucie Felix avec une exploration autour de la peinture propre – **2017**

-*Autour du livre du Petit Curieux* d'Edouard Manceau avec une exploration de l'espace dessiné avec des scotchs d'électricien – **2016**

-*Autour de la soie* pour une *Conversation dansée pour les tout-petits* tout en douceur – **2015**

SOUTIENS

Production Compagnie Kokeshi

Soutiens : Département de Loire-Atlantique via le dispositif « Culture/Social » Ville de Nantes, Accoord, Multi-accueil « Saint-Luc » Pôle Croix Rouge , Multi-accueil associatif « les p'tits dauphins » (44)

CONVERSATION DANSEE AUTOUR DES VETEMENTS

Cette conversation dansée a été pensée au départ comme une action culturelle gravitant autour du spectacle Les Jours Roses et prolongeant les thèmes explorés dans ce dernier (l'héritage transgénérationnel dans une même famille, les « couches » qu'on reçoit de ces générations qui nous ont précédé.e.s, et ce qu'on décide d'en faire : les garder ? S'en affranchir ? Les rejeter ? Leur rendre hommage ?). Mais cette conversation dansée a aussi sa vie propre autour de l'exploration du tissu et des vêtements, de ces "couches" dont on s'habille, on se vêt, on se dévêt, dont on s'enveloppe, deuxième peau dont on peut s'amuser et s'affranchir par le jeu, celui du mouvement dansé d'Elodie Francheteau et celui de la musique de Mathilde Gillois



CONVERSATION DANSEE AUTOUR DU DORE

Cette conversation dansée est une invitation à la rêverie. Cette proposition chorégraphique et musicale s'appuie de la douceur et de la poésie du texte de Françoise Legendre et s'inspire des sublimes illustrations de Julia Spiers du livre *Une sieste à l'ombre* aux éditions du Seuil.

Comme l'enfant du livre, la danseuse se laisse aller à la contemplation. Sur une couverture dorée, le corps se pose et se redépose au rythme du texte chanté par la musicienne.

Grâce à la douceur des compositions, aux couleurs chaudes et à l'imaginaire riche du livre, les 2 artistes déploient une danse et une musicalité faite de plaisir tout en délicatesse. Accompagnée d'une guitare électrique, d'un xylophone ou d'un accordéon, la danseuse se laisse bercer et embarqué par le jeu musical audacieux de la musicienne. Le corps à travers des lignes et des courbes qui se succèdent devient alors cabane, igloo, tempête. La danseuse sort peu à peu de sa rêverie et invite le public à rentrer dans le jeu. La couverture dorée symbole de luminosité, prend forme, change et se transforme pour laisser place à une grande cape noire de velours, mystérieuse, qui symbolise la nuit. Après cette traversée mystérieuse, les enfants sont invités à se saisir d'un tissu noir de velours et à se transformer en magicien.nes ou en danseur.ses pour un moment de plaisir partagé et dansé au son de l'accordéon.

LA COMPAGNIE

La Compagnie Kokeshi soutient la recherche artistique et les créations chorégraphiques de [Capucine Lucas](#). Ce projet est né d'un engagement social et politique d'ouvrir la culture à tous.tes et ce dès le plus jeune âge.

Pour nous, un spectacle « jeune public » de qualité est un spectacle tous publics. C'est pourquoi tous nos spectacles sont adressés à tous.tes sans distinction d'âge, et laissent la place à plusieurs lectures, qui font résonner en chacun.e de l'intime et de l'émotion, quand les images et les corps nous traversent et nous saisissent.

Notre souhait est de créer du lien entre petit.e.s et grand.e.s autour d'un objet chorégraphique sensible, visuel et poétique, qui rend hommage aux femmes. Qu'elles soient historiques ou contemporaines, célèbres ou anonymes, extraordinaires ou ordinaires, adultes ou enfants.

De pièce en pièce, la Compagnie Kokeshi tisse, détisse et tricote des fils artistiques pour favoriser la rencontre de tous les publics avec la danse contemporaine. Dans le cœur de sa pelote, des thèmes qui donnent du relief et questionnent la complexité d'être une femme et de se construire en tant que femme depuis l'enfance : la filiation, la généalogie, l'ancrage et l'affranchissement, les racines qui nous retiennent, les « couches » qu'on enlève, et celles qu'on construit.

Pour développer ses projets, la compagnie regroupe autour de ses spectacles des artistes et technicien.ne.s venu.e.s d'horizons différents qui, collectivement, collaborent à mettre en place un univers fantastique qui oscille entre tendresse et désinvolture.

Il se dégage des pièces une identité esthétique forte emprunte d'images poétiques, chimériques et magiques, parfois subliminales. Le travail de scénographie, de création lumières et de création des costumes y sont primordiaux. Dans un rapport sonore, tactile ou visuel, l'écriture s'appuie sur des objets ou matières qui font appel aux cinq sens, et qui deviennent des interprètes secondaires du spectacle. Leur présence sublimée au plateau crée une relation forte avec le public.

Le langage chorégraphique, fait de gestes précis, est inscrit dans la répétition, dans le faire, défaire et refaire. Une partition entêtante avec un rapport à l'espace géométrique. Tour à tour puissants et tendres, les corps deviennent peu à peu plus engagés, expressifs et volubiles, nous dévoilant ainsi le fil de l'histoire. Le travail chorégraphique n'est jamais narratif, il suit une progression par tableaux jusqu'à un climax final. À travers une danse physique et sensible, la chorégraphe développe donc un processus qui mêle l'intime au spectaculaire.

kokeshi
COMPAGNIE

EQUIPE ARTISTIQUE

Capucine Lucas, chorégraphe et danseuse-interprète

Artiste, féministe et militante, Capucine Lucas revendique un engagement social et politique dans sa démarche en ouvrant la culture et les portes du théâtre à tou.s.les sans aucune limite d'âge.

Elle fait partie de cette génération d'artistes qui mène un projet exigeant accessible dès le plus jeune âge, accordant une importance à porter à hauteur d'enfant et d'adulte des spectacles de danse contemporaine, par une écriture chorégraphique incisive et délicate à la fois, par un travail calibré sur le rythme et la succession de tableaux visuels. Elle ne revendique pas une démarche artistique spécifiquement « jeune public » mais une démarche « tous publics », « familiale » ou encore « intergénérationnelle ».

Capucine Lucas se forme au Conservatoire de Nantes puis à l'école de danse supérieure *Rosella Hightower* de Cannes. Elle obtient également son diplôme d'état en danse contemporaine au Pont Supérieur de Nantes avec comme tutrice Odile Duboc.



Dans l'écriture de son projet de compagnie, elle s'est nourrie et inspirée des collaborations qu'elle a pu mener en tant qu'interprète au contact de différentes chorégraphes : *Esther Aumatell*, *Karine Saporta*, *Rosine Nadjar*, *Christine Maltete-Pink* et *Christine Pellicane*. Mais c'est avant tout à la naissance de ses trois filles et dans la maternité que Capucine Lucas puise son inspiration et s'affranchit du rôle d'interprète pour se diriger vers la création.

En 2013, elle fonde la Compagnie Kokeshi avec laquelle elle souhaite mettre les enfants à l'honneur en les invitant à devenir des interlocuteurs essentiels et exigeants et ainsi devenir des citoyens critiques tout en se construisant une identité propre.

Dans la thématique majeure de ses spectacles, ce sont les mères, les sœurs, les grand-mères, les femmes qu'elles soient historiques ou contemporaines, célèbres ou anonymes, extraordinaires ou ordinaires, adultes ou enfants qui sont les héroïnes. En effet, depuis ses débuts, elle ne cesse de questionner l'identité féminine à travers ses créations : le rapport ambigu de la mère à son nouveau-né avec le spectacle **Plume** (2017), les liens intergénérationnels entre les femmes d'une même famille et leur besoin d'affranchissement avec le spectacle **Les Joues Roses** (2020); et actuellement le spectacle **Ronces** (2023), qui évoque une épopée pour trois nouvelles sorcières combattives et aventurières interrogeant ainsi la quête identitaire des filles de tous âges.

Elodie Francheteau, danseuse-interprète et conceptrice



Elodie Francheteau est diplômée du Conservatoire National de Danse de Nantes et Paris en danse contemporaine. Elle travaille en tant qu'artiste chorégraphique à Paris auprès de chorégraphes comme Karine Saporta où elle rencontre Capucine Lucas. En 2006, elle découvre la vidéo danse au côté de Catherine Langlade pour un projet autour de Marguerite Duras. Cette expérience lui donne envie de filmer la danse. Depuis, elle affirme sa volonté de montrer la danse à travers l'image en réalisant des films, clips et captations de spectacles vivants. En 2016, de retour à Nantes, Elodie rencontre la compagnie Gioco Così pour une reprise de rôle d'un spectacle très jeune public " D'ici on touche le ciel" puis "Fabbrica mundi" . Elle intervient également en crèches et à l'école ainsi que pour des ateliers parents - enfants. En 2019, elle rejoint la compagnie Kokeshi. Elle crée avec Mathilde Gillois, sous le regard de Capucine Lucas, une nouvelle conversation dansée en lien avec le spectacle les Joues Roses . En 2023, elles proposent une autre conversation dansée autour de Ronces et travaillent en résidence à la crèche Saint Luc à Nantes. En parallèle, Elodie mène des ateliers à l'école en lien avec les spectacles de la compagnie.

Mathilde Gillois, musicienne



Mathilde est sensibilisée à la musique depuis toujours. Toute petite fille, elle participe à des ateliers d'éveil musical qui restent ancrés dans ses souvenirs. Elle suit des cours de piano, de théâtre et rejoint le conservatoire de région d'Angers en art dramatique en 2002.

Mathilde travaille en crèche et en PMI en qualité d'auxiliaire de puériculture de 2005 à 2012. Elle explore quotidiennement le son et l'art plastique auprès des tout petits. Elle apprend à jouer de la guitare et de l'accordéon en autodidacte.

Mathilde crée en 2014 la compagnie de spectacles musicaux pour le très jeune public Comptoirs du rêve. Elle anime aussi de nombreux ateliers d'éveil musical enfants/adultes. Elle travaille sur « Conversation dansée pour le tout petit » depuis 2015. Cette collaboration prend sens dans son engagement social, politique et personnel auprès des enfants et adultes qui les accompagnent. La musique qui dialogue avec la chorégraphie est subtile. Chaque matière peut devenir objet sonore. Chaque son a son importance et valorise l'écoute délicate du mouvement. Mathilde est sensible au fait d'aller à la rencontre des publics. Ces instants partagés offrent la possibilité dans un cadre quotidien d'être ouvert un autre imaginaire. Vivre ensemble un moment sonore et dansé hors du temps. Cette proximité vient révéler un autre langage. Celui des émotions profondes, la communication non verbale. Cela permet de se découvrir autrement. Pour Mathilde, la musique est un outil libérateur qu'elle aime transmettre au petits et grands.